

Le Southern-Ontario s'est édifié grâce à la fusion progressive de divers réseaux de moindre envergure. L'établissement du réseau initial, le Niagara, fut suivi en 1911 de celui du Severn. Par la suite, d'autres furent créés pour desservir divers groupes de municipalités en différentes parties de la province, si bien qu'en 1919 on en comptait 11 en tout. En 1924, le Severn et deux autres réseaux furent fusionnés pour former le réseau Georgian-Bay; en 1929 et 1930, quatre autres s'unirent pour former le réseau Eastern-Ontario. Le Southern-Ontario est né en 1944 de la fusion des réseaux Niagara, Georgian-Bay et Eastern-Ontario.

Dans le nord de la province, la Commission continuait d'exploiter le réseau Thunder-Bay. En outre, elle entreprit au cours des années 1930, au nom du gouvernement provincial, l'exploitation d'un groupe de réseaux isolés appelé *Northern Ontario Properties* et qui desservait surtout l'industrie de l'extraction et celle de la pulpe et du papier. Ce groupe et le réseau Thunder-Bay ont été fusionnés le 1<sup>er</sup> janvier 1952 pour fins administratives et financières; la nouvelle entreprise conserve le nom de *Northern Ontario Properties*.

Qu'il s'agisse, sous leur forme actuelle, du Southern-Ontario ou du Northern-Ontario-Properties, la clientèle de la Commission comprend des services municipaux d'électricité, de gros consommateurs industriels et des acheteurs au détail dans un petit groupe de réseaux municipaux locaux et dans des municipalités rurales.

Le Southern-Ontario dessert la partie la plus ancienne et la plus peuplée de la province, celle qui s'étend au sud d'une ligne à peu près est-ouest depuis Mattawa, sur l'Ottawa supérieure, jusqu'à la baie Georgienne. Il dessert avant tout un groupe de 312 municipalités, qui obtiennent l'énergie au prix de revient en vertu de contrats passés aux termes de la loi sur la Commission. C'est pourquoi on le dit "coopératif".

Le réseau Northern-Ontario-Properties n'est pas coopératif au même sens, même s'il dessert toujours les municipalités qui faisaient autrefois partie du réseau coopératif de Thunder-Bay. Il continue également d'exploiter, à titre de fiduciaire de la province, une grande partie des installations qui alimentent les régions industrielles et minières du nord de la province. Son territoire s'étend sur le nord de l'Ontario depuis la limite du Québec jusqu'à celle du Manitoba. Bien qu'imparfaitement articulé, le réseau comporte deux divisions qui en elles-mêmes forment chacune un tout du point de vue des services et de l'administration, la Division du nord-est et la Division du nord-ouest. Il n'existe aucun raccordement de transmission entre elles, mais celle du nord-est est reliée depuis 1950 au réseau Southern-Ontario.

L'expansion des ressources de l'Hydro-Ontario, tant matérielles que financières, traduit les progrès remarquables de la province dans le domaine industriel et social. La Commission a acheté sa première usine génératrice à Big-Chute, sur la Severn, en 1914. Plus tard la même année, la première station génératrice construite par la Commission, à Wasdell-Falls, également sur la Severn, était mise en service. Le programme d'achat et de construction ainsi lancé toucha un point culminant entre 1917 et 1925 avec la construction de la grande usine de Queenston-Chippawa, plus tard rebaptisée la *Sir Adam Beck-Niagara n° 1*, en l'honneur du premier président. Cette station commença à produire en 1922. Cependant, quatre ans plus tard, l'Hydro devait entamer des négociations en vue d'acheter quantité d'énergie des gros fournisseurs du Québec pour répondre aux besoins sans cesse croissants de l'Ontario.